

Château du Crest

Le château du Crest, érigé au Moyen Âge sur les hauteurs d'Isières, dominait la plaine du Rhône depuis son donjon de 23 mètres et ses deux tours de 13 mètres chacune. Sa fonction première était d'assurer la surveillance de la vallée contre les menaces ennemies. Le vidomnat a été tenu durant tout le XIII^e siècle par la famille « les d'Ardon ». Les officiers épiscopaux, vidomnes, s'y succédaient. Les premiers recensés furent les chevaliers Burkart (*Borcard*) en 1179, Boson en 1202, Anselme en 1209, Pierre de Mare 1261 et Aymon en 1298.

Ce n'est qu'en 1260 que le château du Crest, propriété de l'évêque Henri I^{er} de Rarogne, entre dans l'histoire. À la suite de la défaite contre Pierre II de Savoie, surnommé le petit Charlemagne, l'évêque fut ruiné et dut céder ses biens. Pierre de Mare, châtelain de 1261 à 1262, effectua la remise en état du fort ainsi que la mise en place d'une nouvelle citerne. En 1264 les conflits reprirent. Pierre II de Savoie ordonna de doter le château en armes et provisions. Le châtelain, Renaud de Conthey, accompagné de servants et de 12 balistiers équipés d'arbalètes, occupa le Crest de 1264 à 1266. En 1265, une bataille se prolongea durant 215 jours pour se terminer le 12 juin 1266. Pour des raisons économiques, à l'issue de ces années de guerre, Pierre II de Savoie propriétaire de nombreuses places fortes, fit détruire plusieurs châteaux, dont celui du Crest. Le 14 novembre 1268, le Crest retourna en main de l'évêque Henri I^{er}. Sous l'Épiscopat de Pierre d'Oron en 1270, des écrits mentionnent qu'une somme d'argent fut versée en faveur de la remise en état de la forteresse qui, depuis, ne fut plus attaquée jusqu'en 1384.

Le comte Amédée VII, dit le comte rouge, qui se rendait à Sion, fut assailli par des hommes d'Ardon et de Chamoson. Jean de Vernay, allié au seigneur de la Tour, ordonna à François de Pontverre, accompagné de 500 vassaux, d'assiéger et d'attaquer le Crest lieu de repli des agresseurs. Pris en étau par l'offensive de la troupe descendue des Diablerets ainsi que par celle de Savoie venue par le contrebas, la garnison, sortie de ses remparts, fut décimée. Depuis cette sanglante défaite, le château n'a plus eu de fonctions significatives. Ce n'est qu'en 1475, après l'expulsion des Savoyards par l'évêque Walter Supersaxo, que la bâtisse déjà en ruines depuis 1384 fut définitivement rasée. Dès lors, les quelques habitants d'Isières abandonnèrent leurs maisons environnantes au bourg pour s'installer en plaine.

En 1525, à la suite du tremblement de terre de 1524, Jean de Platea, avec l'aide des citoyens d'Ardon, fit reconstruire le clocher de l'église actuelle. On suppose que les pierres du donjon servirent à la réalisation de l'édifice.

À ce jour, quelques écrits retracent le récit de vie du château, malheureusement, nous ne possédons pas de croquis, ni de dessins ou peintures qui le représente. En 1949, Monsieur André Donnet, historien ainsi que Monsieur Ignace Delaloye, conseiller communal, ont réalisé un relevé des ruines ce qui permit à Monsieur Louis Blondel d'établir un plan de l'ensemble du bâti.

Monsieur Alexandre Levine, peintre, dessinateur et passionné par l'histoire du Moyen-âge, a relevé le défi de réaliser, sur la base des archives en notre possession, une représentation du château du Crest.

Aujourd'hui, je suis très heureux de vous présenter cette illustration qui nous replonge dans la vie de nos ancêtres.

Pierre-Marie Broccard

Président de la commune